

LA STÉNOGRAPHIE ET LES
ÉTUDES.

En Angleterre, l'application de la sténographie aux travaux scolaires et surtout aux études universitaires est devenue obligatoire dans presque tous les établissements d'instruction, mais avant d'être obligatoire elle a été une création spontanée de l'esprit pratique qui distingue la race anglaise.

Les Américains s'aperçurent bien vite aussi des ressources qu'offrait la sténographie au point de vue des intérêts matériels et en très peu de temps ils lui donnèrent une extension qui confond l'imagination. C'est ainsi qu'aux États-Unis il n'existe pas une maison un peu importante dans le commerce ou dans l'industrie qui n'ait à son service un ou plusieurs employés sténographes, et dans maint hôtel un sténographe est à la disposition des clients au salon de correspondance.

En général, les compilations ne procurent ni force de conception, ni talent supérieur, ni rien de ce qui donne droit à la postérité, j'en conviens sans peine. Mais si elles sont sans gloire pour les auteurs, elles ne sont pas sans agrément pour le public, qui me pardonnera d'avoir eu recours aux documents officiels pour y puiser les chiffres qui vont suivre.

* *

Aux États-Unis, plus 50,000 personnes occupent un emploi lucratif dans la sténographie, et chaque année, dans les principales villes, on voit s'élever des écoles spéciales où les élèves suivent des cours tarifés jusqu'à \$25 par mois.

En Angleterre, la méthode Pitman est enseignée dans 2,352 écoles et à Londres il existe, depuis 1895, une école ayant pour but exclusif de former des sténographes.

En Allemagne, on trouve 82,000 élèves pour les divers systèmes.

En Autriche, 17,500 élèves suivent la méthode Gabelsberger.

En Bavière, en Saxe, l'enseignement sténographique est donné dans la plupart des établissements d'instruction, par des professeurs diplômés, nommés par l'État.

Considérée jusqu'en ces derniers temps, en France et en Belgique surtout, comme un rouage des parlements, la sténographie faisait naître des sourires d'incrédulité lorsqu'on cherchait à démontrer qu'elle pouvait rendre des services plus généraux.

A Paris, cependant, des sociétés se fondèrent, il y a une vingtaine d'années, dans le but de procurer aux industriels des jeunes gens secrétaires sténographes connaissant la pratique de la machine à écrire.

* *

En Belgique, la question de l'art sténographique n'est pour ainsi dire qu'à l'état d'embryon, mais on peut affirmer, sans crainte d'être démenti, que les résultats partiels, heureusement tentés, ont déjà répondu aux légitimes espérances conçues à cet égard. Chaque jour on constate, par les annonces de journaux, que commerçants et chefs d'administrations font appel au concours de bons secrétaires sténographes pour gagner du temps, pour ne plus avoir à craindre, dans la correspondance, une interprétation contraire aux instructions, et pour ne plus redouter des écritures défectueuses qui indisposent parfois les correspondants.

* *

L'utilité générale et les applications innombrables de la sténographie étant démontrées, il est bon de faire remarquer immédiatement que si, malgré ses grands avantages, la sténographie a été si peu pratiquée, cela tient aux imperfections des anciens systèmes.

Aussi conçoit-on que les personnes d'un certain âge, élevées dans l'habitude d'une vieille méthode vierge de règles fixes permettant à la fois une extrême rapidité d'exécution et une lecture mu-